

« Nous sommes ce que nous cherchons, alors, soyons. »
Gaston Saint-Pierre

A tous ceux et celles qui me permettent d'approfondir chaque jour ce merveilleux travail.

Toute ma reconnaissance à Gaston Saint-Pierre qui, pendant tant d'années, a suivi avec patience, humour et sans jugement mon cheminement.

Cette brochure se veut une rencontre avec la Technique de la Métamorphose dans l'esprit de la dynamique transmise par **Gaston Saint-Pierre**.

Elle ne peut remplacer un atelier théorique et pratique. Dans un atelier, chacun des points abordés est développé, précisé, expérimenté.

©Janick Noverraz 2018, formée à l'enseignement par Gaston Saint-Pierre.

CH 2300 La Chaux-de-Fonds
www.laurore.com, laurore.meta@gmail.com

Photo : TheEye

Introduction

« *Voyage ô ami, hors de toi-même, dans ton propre cœur.* » *Rûmi*

La manifestation d'un être débute à la conception.

Qu'est-ce que notre conception ?

Sur le plan physique, l'union d'un ovule et d'un spermatozoïde et de cette union naît la première cellule. Sur un plan plus large, c'est la précipitation dans le temps, l'espace, la matière, d'une manifestation de la vie. Une manifestation précise: dans notre cas, un être humain.

On pourrait dire, d'une façon imagée que la Vie, au-delà d'un temps, au-delà d'un espace, au-delà de la matière, la Vie décide d'explorer le temps, l'espace, la matière à travers la forme d'un être humain unique.

Cette manifestation arrive dans le ventre d'une mère précise, dans une culture, un temps historique précis.

A la naissance, que se passe-t-il ?

Les sens de l'enfant, donc son cerveau, sont saturés d'informations. Pour survivre dans ce chaos, il devra trier, mettre de l'ordre en sélectionnant, en structurant ; il sera guidé, conduit par son entourage qui, en donnant une couleur, des priorités à certaines valeurs, va permettre l'installation d'un cadre. Ce nouvel être va donc créer son monde en fonction de son milieu. Une description parmi d'autres, *relative*.

Avoir conscience de la relativité de notre description du monde est une ouverture sur la perception de la multiplicité de l'Être et sur l'impermanence de ses manifestations.

Ainsi, notre aspect mental, reflet du cadre, va prendre forme. Parallèlement, en tant qu'individu conscient qu'il est conscient, l'être humain voit un second outil se créer, l'ego. Mental-ego, indispensable scaphandre.

Mais, la texture même du scaphandre est issue de l'essence de l'Être. Nous sommes le contenu et le contenant. Et tout au long de la vie, il y aura ce jeu, cette danse entre le chant de l'Être qui cherche à s'exprimer, qui cherche l'espace à travers le cadre et le mental-ego imprégné de son rôle premier :

garantir la survie.

Notre essence va faire entendre son appel patiemment, inexorablement comme un pédagogue intérieur qui ne lâche pas prise et qui, avec amour, va nous pousser à aller voir ce que nous sommes derrière qui nous sommes aujourd'hui.

L'appel de notre Etre nous pousse à explorer nos zones frontières. Nous sommes des explorateurs.

Nous allons à la rencontre de notre essence.

La Technique de la Métamorphose nous accompagne dans cette aventure.

Imaginons une vaste et mystérieuse demeure. Poussant des portes, les unes après les autres, découvrons ce qui se cache derrière ces mots : Technique de la Métamorphose.

Une technique du toucher

La Technique de la Métamorphose est une technique du toucher.

Cela implique deux personnes : un praticien, une personne qui reçoit. Cette personne est assise ou couchée. Elle peut parler, rester silencieuse ou s'endormir.

Le praticien, assis à angle droit, effleure des zones précises sur ses pieds, ses mains, sa tête.





Métamorphose

La force de vie de chaque personne est l'unique autorité reconnue dans ce travail.

Deux mots : Technique et Métamorphose.

Le premier concerne le praticien.

Le second concerne la personne qui reçoit la séance ET le praticien.

Technique : dans le sens d'un savoir-faire qui se développe avec la pratique.

Métamorphose : la métamorphose est un mouvement de vie à l'œuvre à chaque instant.

Dès qu'il y a vie, il y a possibilité de transformation, il y a un mouvement vers

La chenille se transforme en papillon et non en libellule.

Le gland se transforme en chêne et non en cerisier.

Cela signifie que la direction du mouvement est déjà là, au sein des cellules.

Dans la même qualité de mouvement, nous sommes poussés vers l'être total que nous pouvons devenir, déjà là, en potentiel, comme le papillon est déjà là, en potentiel dans la chenille, comme le chêne est déjà là, en potentiel, dans le gland.

La métamorphose, la transformation, va concerner notre niveau de conscience. Des schémas intérieurs vont se transformer en schémas plus subtils: notre façon de voir le monde, de nous situer, de nous comporter va refléter cette transformation.

Lorsque la chenille se transforme en papillon, le mouvement est naturel et ne demande aucun effort, il suffit que la chenille soit vivante.

Pour que la graine devienne arbre, deux conditions sont nécessaires : elle doit être vivante et elle doit rencontrer la terre. Au contact de la terre, le pouvoir de germer va s'exprimer. La terre est présente mais n'a à aucun moment un projet quelconque pour la graine.

Le rôle du praticien est comparable à celui de la terre : en établissant un

contact du bout des doigts avec certaines parties du corps, en n'ayant aucun projet, aucune attente, il « sert de terre ». Il sait que la direction est déjà là, au sein des cellules de la personne et que la force de vie de cette personne, guidée par son intelligence innée va permettre la transformation.

La personne qui demande une séance s'engage consciemment ou non avec son mouvement de transformation et elle recherche l'environnement, l'espace où aucune direction ne sera donnée ; ni la Technique de la Métamorphose ni le praticien ne peuvent revendiquer l'apparition de la métamorphose : la personne est vivante, cette vie qui est intelligence s'exprime naturellement dans cette métamorphose.

Genèse

La Technique de la Métamorphose est née de la rencontre de deux personnalités hors du commun.

Canadien installé à Londres en 1960, Gaston Saint-Pierre est passionné par la pensée de Krishnamurti, le soufisme, et, en général, par tout ce qui touche au développement de la conscience.

Robert St-John, naturopathe et réflexologue anglais, découvre que la période de notre gestation se reflète sur la zone réflexe de la colonne vertébrale et nomme son travail périnatalothérapie ; réalisant l'importance pour le thérapeute de se mettre en retrait, il constate qu'il obtient des résultats qui ont tendance à être définitifs, il utilise alors le terme de Métamorphose.

La rencontre a lieu à cette époque. Ils travaillent ensemble. Gaston Saint-Pierre prend conscience de l'importance de ce qu'il va appeler le détachement, non pas en théorie (ce qui est impossible) mais dans la pratique. Il en donnera une définition précise complètement en accord avec son intérêt pour le développement de la conscience.

Bientôt, chacun d'eux va suivre son propre chemin.

Robert St-John continue d'explorer la Métamorphose.

Gaston Saint-Pierre donne alors le nom de Metamorphic Technique à son travail, en français Technique de la Métamorphose.

En 1979, il fonde la Metamorphic Association qui devient officiellement une association caritative sans but lucratif en 1984.

Le nom Metamorphic Technique est enregistré à l'OHIM, agence européenne des marques enregistrées : Metamorphic Technique®.

L'apport de Robert St-John

Les recherches et les découvertes de ce naturopathe ont créé le terreau sur lequel s'est épanouie la Technique de la Métamorphose.

Tout d'abord, son attention sera attirée par le fait que certaines personnes ont un comportement intériorisé et d'autres un comportement extériorisé, il nommera le premier « schéma afférent », le second « schéma efférent ». La

question : « Comment équilibrer ces deux schémas au sein de la personne ? »

Pratiquant la réflexologie classique puis la réflexologie spinale, par observation et intuition, il découvre que la période de gestation de l'individu (période durant laquelle s'installent les deux schémas) se reflète sur la zone réflexe de la colonne vertébrale. Il se concentre sur cette zone, nomme son travail « périnatothérapie ». Déçu (après un certain temps, des symptômes disparus réapparaissent), il réalise que, plus il se met de côté, plus les résultats semblent permanents. Développant cette attitude, il appelle son travail « Métamorphose ».

En Métamorphose, il y a des attentes, le praticien est thérapeute, l'objectif est axé sur l'amélioration de la santé et le mieux-être.

L'apport de Gaston Saint-Pierre

Spontanément, naturellement, Gaston Saint-Pierre pratique et comprend la Métamorphose à travers le filtre de ses préoccupations : la transcendance, la conscience, l'état de béatitude ; cet état qui arrive comme un cadeau, peut-il être encouragé, stimulé ?

Tout en continuant de travailler sur les mêmes zones, le toucher s'affine, l'attitude du praticien se précise.

La notion de détachement va permettre d'accéder concrètement, en conscience, au domaine de la transformation.

L'objet de la Technique de la Métamorphose est la transformation, l'expansion de la conscience. Il peut y avoir guérison et bien-être mais ce sont alors des effets secondaires à la transformation.

Nous quittons le domaine de la thérapie ou du soin. Peut-on dire que la chenille est guérie lorsqu'elle devient papillon ?

Il y a vie. Nous sommes vivants. Et la vie cherche toujours à s'exprimer encore et encore.

Le détachement

Ayant pour objet la transformation, la Technique de la Métamorphose, à travers l'attitude du praticien, propose au mental d'explorer de nouvelles dimensions.

Lorsque le praticien reçoit une personne pour la première fois, il avertit qu'il ne posera pas de diagnostic, qu'il n'essaiera pas d'améliorer quoi que ce soit. Il ne peut pas prévoir à quel niveau de l'être va s'opérer la transformation (physique, relationnel, spirituel ...) Il peut dire : « Vous êtes là, prêt à écouter la seule autorité valable pour vous, celle qui vient de l'intérieur de vous. Elle sait mieux que personne ce qui vous convient maintenant. Je ne chercherai pas à vous imposer mes vues limitées mais par mon attitude de détachement, un espace est offert à votre force de vie pour œuvrer à son aise. »

Détachement : le mot-clé.

Quelle est la nature du détachement dont il est question ici ?

Désidentification totale dans l'engagement total.

En ne s'identifiant pas, il n'y a pas de manipulation possible.

La personne est vivante et cette vie est intelligence. Le praticien est conscient que la direction est déjà là, au sein des cellules.

S'il y a désir d'être détaché, il y a programme ... donc ... pas de détachement. Pourtant, en pratique, le détachement est possible.

Gaston Saint-Pierre définit avec précision le processus.

Le détachement dans la pratique est possible en observant strictement trois choses :

- *Noter les faits*
- *Reconnaître leur présence*
- *Les laisser être*

Qu'est-ce qu'un fait ? Une manifestation d'énergie à un niveau précis, une convergence de forces, une vibration particulière. Ce peut être un mal de tête, une angoisse, une joie, une situation etc...

« Noter » est du domaine de la perception, au niveau du senti ; un animal, une plante est capable de « noter » dans ce sens là.

« Reconnaître » nécessite une fonction de ré-flexion, de formulation consciente (ex. : il y a mal de tête, il y a angoisse, il y a joie ...)

« Laisser être » est le reflet des deux aspects de notre être ; « laisser » : concerne notre mental qui est d'accord de ne pas contrôler, de lâcher et « être » qui est ici un verbe d'action, ce « être » ouvre une porte vers le non-manifesté, il reflète la force du mouvement de métamorphose, de transformation.

Le praticien, complètement impliqué avec cette qualité particulière d'attention, note, reconnaît, laisse être les faits ; les faits, dans la matrice du détachement peuvent bouger de l'intérieur, ils ont en eux-mêmes l'énergie nécessaire pour se transformer, eux aussi ont une direction déjà inscrite. Et la transformation se fait toujours dans un sens transcendant. « *La Vie travaille toujours vers la réalisation du plus haut potentiel qui est déjà au cœur du fait* » G. Saint-Pierre

Dans cette pratique du détachement, il n'y a pas d'ego mais une volonté renouvelée de laisser le fait être. Il y a alors une économie d'énergie et l'énergie économisée est disponible pour rencontrer les situations.

Quand il y a détachement dans la pratique s'installe en même temps une qualité d'espace, un espace sans direction. *Les forces de vie de la personne qui reçoit et du praticien vont profiter de cet espace où aucun obstacle ne se dresse sur leur chemin.*

La séance

*« A jamais inséparable de la chose qui voit est la chose vue. » Orient
17^{ième} siècle.*

Nous créons notre monde à chaque instant. La façon dont nous vivons notre vie reflète notre niveau de conscience.

Déroulement d'une séance.

Une séance classique dure environ une heure. Le praticien travaille 20 minutes sur chaque pied et partage les 20 dernières minutes entre les mains et la tête.

Il effleure la zone réflexe de la colonne vertébrale. Sur cette zone se reflète également la période de notre gestation.

A l'instant de notre conception, toutes les caractéristiques qui font de chacun d'entre nous des êtres uniques sont présentes et elles vont s'installer tout au long de la gestation au moment opportun (comme un jardinier qui aurait toutes ses graines au premier janvier et les sèmerait tout au long de l'année). Ces caractéristiques se reflètent aujourd'hui dans la façon dont nous vivons notre vie.

Lorsqu'il y a métamorphose, le niveau de conscience de la personne se transforme, certaines caractéristiques peuvent disparaître mais surtout, la façon dont elles vont s'exprimer se transforme.

Fréquence et nombre de séances.

La personne qui reçoit les séances peut seule répondre à cette question. Elle exerce ainsi son autonomie et se met à l'écoute de ce qu'elle sent juste pour elle.

Pendant une séance, une personne peut ressentir que le travail doit s'arrêter plus vite, elle le signale.

Un bébé retirera son pied. Un praticien qui donne une séance à une personne très âgée ou dans le coma sera attentif au moindre signe lui indiquant si la personne est d'accord ou non de recevoir la séance. Le praticien s'approche de toute personne quelle que soit sa situation, dans l'état d'esprit décrit précédemment : il n'a aucun programme, n'attend pas

de résultat ; ce qu'il offre : un espace à la force de vie qui, guidée par l'intelligence innée, fera ce qui est juste à ce moment là.

Les jeunes enfants demandent souvent de courtes séances. C'est pourquoi les parents sont encouragés à donner eux-mêmes des séances à leurs enfants : ils découvrent ainsi un nouveau moyen de communiquer.

En cas de pratique en famille, il est recommandé qu'une personne du groupe reçoive de temps en temps une séance à l'extérieur de la famille.

La pratique sur soi-même est également possible.

A qui s'adresse la Technique de la Métamorphose ?

A tous, du bébé qui vient de naître à la personne en fin de vie.

Elle convient à toute personne qui ressent le besoin d'être créateur de sa vie. Non-interventionniste, elle n'a aucune contre-indication et peut être reçue seule ou simultanément avec d'autres approches. Elle attire souvent des gens en période de transition, quand leur système de références ne semble plus convenir, intuitivement, l'ouverture est cherchée.

Après avoir reçu une ou plusieurs séances, quel genre de choses peut-on remarquer ?

Tout ce qui peut être noté est un effet secondaire à la transformation !

A un premier niveau, une séance est très relaxante, après la séance, les sensations varient selon les personnes (de l'envie de dormir à l'énergie décuplée), on ressent ce qui est juste pour soi à ce moment-là.

A un second niveau, quelque chose va commencer de bouger dans la qualité d'attention qu'on se porte ; l'impression de se reconnecter à quelque chose de précieux : autonomie ? estime de soi ? identité profonde ?

Des comportements, des troubles psychosomatiques n'ont, tout à coup, plus de raison d'être et disparaissent ; on peut trouver simples des démarches qui semblaient compliquées, inaccessibles. On est davantage à l'écoute de son intuition, de ce que l'on sent juste pour soi.

Quelques exemples

Dans un Salon, nous proposons sur notre stand des séances de «dégustation» de 30 minutes.

Une dame accompagnée d'un jeune garçon m'aborde. «Je vous observe et

vous écoute depuis un moment. Votre travail devrait convenir à mon fils. C'est un enfant très agité ; à l'école personne n'en vient à bout, tout le monde se plaint, nous ne savons plus quoi faire. »

L'enfant écoutait.

Je réponds que si l'enfant a envie de recevoir une séance, je n'allais pas essayer de changer quoi que ce soit chez lui, etc ...

L'enfant écoutait. Puis, je m'adresse à lui. « Es-tu d'accord de recevoir une séance ? » « Oui » me dit-il en plantant son regard dans le mien.

En commençant, je l'avertis que c'est lui qui décidera à quel moment nous changerons de pied. Pendant que je travaille, des places se libèrent, le père, la mère et la grande sœur reçoivent aussi des séances. Les parents sont surpris de la tranquillité de l'enfant, incapable, semble-t-il, de rester deux minutes sans s'agiter.

Au moment où je travaille sur une main, il commence avec sa main libre de travailler sur une de mes mains.

Cet espace dont nous parlons, je le sentais, l'enfant le sentait, il pouvait se permettre d'être calme : il n'était pas menacé par des intentions manipulatrices. Et non seulement il était calme mais il participait complètement à l'établissement de cet espace.

J'ai travaillé sur sa tête. Puis, il a travaillé sur ma tête avec une grande précision sans que je lui donne de consignes.

Les parents sont repartis avec une liste de praticiens. Qu'en ont-ils fait ? Je ne sais pas. Mais l'enfant avait goûté à une chose qu'il n'oubliera pas : cet espace où il ne risquait rien.

Quant à moi, j'ai eu le sentiment d'avoir vécu un échange de grande qualité.

Il y a quelques années, je me rends au chevet d'une connaissance très âgée en fin de vie.

Je pensais lui parler de mon travail, de voir si elle éprouvait le besoin d'une séance. Avant que je dise un mot, elle me saisit les mains, les pose sur les siennes spontanément aux endroits que j'aurais effleurés. Nous restons ainsi très longtemps, je suis dans l'état d'esprit d'une séance et rapidement elle entre dans un grand calme. Le lendemain, elle demande à son médecin de s'en tenir aux soins palliatifs et le surlendemain, elle meurt paisiblement.

Paroles.

Ils, elles ont dit :

« Cette fois, je me prends en charge. J'ai décidé de venir pendant trois mois, une fois par semaine. » J'écoute, sans commentaire, consciente que le « Je »

que je viens d'entendre est l'expression du désir de contrôle du mental, nous verrons bien ce que décide sa force de vie ...

Elle vient une fois. Elle oublie le second rendez-vous. Nouvelle séance. Troisième rendez-vous, elle a la grippe. Nouvelle séance; en partant, elle dit : « Je ne vais plus venir. Je me sens bien. Je n'ai plus les angoisses qui m'empoisonnaient la vie depuis la mort de ma sœur. »

« Je me prépare pour la séance. Je pense à ce que je vais dire. Mais quand je suis assise dans ce fauteuil, ça me suffit, je n'ai pas besoin de raconter ma vie. » Elle perçoit inconsciemment l'importance de l'espace qui s'installe pendant la séance, où aucune direction ne sera donnée par le praticien puisqu'il sait que la direction est déjà là, de l'être qu'elle est aujourd'hui vers l'être qu'elle est en potentiel.

« Je ne sais pas pourquoi je viens mais je sais que je dois venir. » Cette personne dit oui à l'appel de son essence, de son pédagogue intérieur.

« J'ai l'impression de perdre mon identité mais ça n'est pas désagréable. » Cette remarque est particulièrement intéressante car ce que le mental nomme identité est l'identification à des comportements. Or, quand le niveau de conscience se transforme, les schémas de comportement se transforment aussi. Ce qui est « perdu » ce sont des habitudes de fonctionnement. A chaque impression de perte, nous nous rapprochons de notre identité véritable.

« C'est comme si je sentais l'intérieur de moi-même et comme si j'avais été pris par surprise. » Nous verrons, en parlant de la transformation, qu'elle se produit à un niveau où le mental n'a pas accès, alors, oui, le mental est surpris.

« Je téléphone pour prendre rendez-vous et je me sens déjà mieux. Mon mari l'a remarqué. » En téléphonant, cette personne répond à ce dynamisme intérieur qui la pousse à la transformation, elle cherche un environnement sans direction où sa force de vie aura le champ libre.

« Je vois ma mère autrement, je reste calme. » Le niveau de conscience se transforme, le regard que l'on porte sur les situations se modifie.

Aider

Le mot « Métamorphose » concerne la personne qui reçoit la séance ET le praticien.

Et le praticien...

Reprenons l'image de la graine et de la terre. Il y a rencontre entre la terre et la graine, le pouvoir de germer qui appartient à la graine vivante, va s'exprimer. De petites racines vont se développer et vont prendre à la terre ce qui est nécessaire à la nouvelle plante.

C'est la plante qui prend, ce n'est pas la terre qui donne.

Conscient de cela, le praticien dont le rôle est comparable à celui de la terre, aura à cœur d'enrichir sa propre terre ou pour employer d'autres termes, d'enrichir la maison de son être.

Comment ? En s'engageant complètement dans son propre mouvement de transformation.

Pendant une séance, la force de vie de la personne « se servira », prendra ce qu'elle estime nécessaire dans cette terre qu'est le praticien, cette terre qu'il aura enrichie *pour lui*.

C'est ainsi que se définit la notion d'aide dans cette approche.

La transformation

« *Si le grain tombe en terre et qu'il ne meurt, il reste stérile. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.* » *Evangile de Jean*

Nous avons vu précédemment qu'il fallait que la graine soit vivante pour qu'il y ait transformation.

Alors, de quelle mort s'agit-il ?

Il y a deux sortes de mort. Lorsque la chenille est écrasée, lorsque le gland pourrit, il y a mort d'un dynamisme d'organisation, la transformation en papillon ou en chêne est impossible.

Par contre, pour que la forme papillon émerge, la forme chenille doit mourir. Pour que la forme chêne apparaisse, la forme gland doit mourir.

Au niveau de l'être humain, un nouveau niveau de conscience surgira à la mort du niveau de conscience actuel. Cette sorte de mort libère l'énergie nécessaire à la transformation.

La chenille se transforme en papillon: mouvement naturel qui ne demande aucun effort.

Le gland se transforme en chêne: mouvement naturel qui ne demande aucun effort; un environnement spécifique est nécessaire, la terre.

Chez l'être humain, un niveau de conscience se transforme en niveau plus subtil: mouvement naturel.

L'être humain a la particularité d'être conscient qu'il est conscient; avantage ou inconvénient? Inconvénient quand l'aspect mental freine la transformation par crainte de l'inconnu, avantage quand l'être comprend qu'il peut non seulement ne pas freiner mais aller en conscience avec le mouvement de transformation.

Aller avec le mouvement de transformation, c'est, par exemple, suivre l'intuition qui nous pousse à recevoir une séance.

C'est, pour le praticien, recevoir et donner des séances, exercer le détachement dans la pratique vis-à-vis de ses propres faits dans la vie quotidienne, *tout simplement se nourrir à sa propre source.*

Principe de la correspondance

« Au paradis d'Indra, il y a dit-on, un réseau de perles agencées de sorte que, si vous en regardez une, vous voyez toutes les autres se refléter en elles. »

Avatamsaka Sutra.

Quand il exerce le détachement dans la pratique, le praticien en Technique de la Métamorphose est conscient que le principe de la correspondance est au premier plan : toute chose reflète une autre chose.

Ce principe peut être énoncé de la façon suivante : « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pour le miracle d'une seule chose. »

(La Table d'Emeraude)

Quand le praticien tient un pied entre ses mains, il sait que ce pied reflète la personne entière. Cette personne est une manifestation de la vie et comme nous l'avons vu dans l'introduction, la vie elle-même au-delà du temps, de l'espace, de la matière.

Avec le principe de correspondance, le praticien devient conscient qu'il n'y a pas de division, il y a différentes façons d'expression d'une même chose, danse de formes.

Les mots

« Nous devons nous rendre compte que nous ne pouvons nous servir ici que du langage à la manière des poètes. » Niels Bohr

« Ne sois pas négligent dans l'emploi du mot juste. » Her Bak

Les mots choisis pour décrire la Technique de la Métamorphose sont le reflet de la façon dont le travail lui-même permet la transformation du niveau de conscience.

Gaston Saint-Pierre nous a donné le goût du mot juste n'hésitant pas à abandonner un terme qui ne correspondait plus à sa conception du travail.

C'est ainsi que nous avons vu disparaître comme des cocons vides : « massage », « changement »... ou des expressions encore empreintes du principe de causalité.

Le mot « blocage » par exemple : quand, par hasard on le trouve encore au coin d'une phrase, c'est dans le sens de stase, de mouvement ralenti, un fait comme un autre qui ne demande qu'à se transformer dans la matrice du détachement ; le sentiment d'être bloqué reflète le besoin, l'élan vers la transformation.

Cette exploration de la conscience n'est pas terminée. C'est un travail personnel et au-delà, une expérience partagée.

D'où l'importance de la Metamorphic Association.

La Metamorphic Association

Fondée en 1979 par Gaston Saint-Pierre, la Metamorphic Association a reçu le statut d'association caritative à but éducatif en 1984.

Metamorphic Association
office@metamorphicassociation.net
www.metamorphicassosiation.org

Son but: diffuser la Technique de la Métamorphose, permettre une qualité de rencontre qui met en valeur les compétences et l'individualité de chacun, offrir l'occasion de participer à une recherche collective sur la nature de la transformation, promouvoir la meilleure pratique possible dans le respect du code de pratique professionnelle.

Le nom "Metamorphic Technique" est enregistré à l'OHIM, agence européenne des marques enregistrées: Metamorphic Technique®.

Bibliographie

“The Universal Principles and the Metamorphic Technique”
Gaston Saint-Pierre, O Books

“The Metamorphic Technique”
Gaston Saint-Pierre et Debbie Boater

“Compendium de la Technique de la Métamorphose”
Gaston Saint-Pierre, DeShaime & Associés

“Einblicke in die Metamorphische Methode”
Marianne Tuor-Neuhaus
Gässliacherweg 12
CH 5503 Schafisheim
info@metamorphische-methode.ch

DVD-Video Workshop avec Gaston Saint-Pierre
En anglais
Disponible auprès de l'association.

DVD-Conférence de Gaston Saint-Pierre
En anglais, traduction allemande
Disponible auprès de Marianne Tuor
info@metamorphische-methode.ch

Apprendre

L'enseignement de la Technique de la Métamorphose ne nécessite aucun pré-requis. Il s'adresse aussi bien aux personnes qui veulent pratiquer en famille qu'aux personnes qui désirent pratiquer en professionnels.

Qui peut donc pratiquer?

Des professionnels

Des parents et leurs enfants qui découvrent une nouvelle façon de communiquer à travers un toucher non invasif

Des animateurs (homes, institutions...)

Des personnes âgées dans des résidences, des handicapés physiques ou mentaux dans des institutions

Des enfants à l'école etc...

Comment apprendre?

Ou avec qui apprendre?

Avec un praticien qui pourra expliquer simplement les bases et introduire à la pratique

avec une personne formée à l'enseignement si l'on veut aller plus loin dans la compréhension, des ateliers de 12 heures sont régulièrement proposés.

Les journées « portes ouvertes » permettent de recevoir une séance et de poser des questions.

Conclusion

Un mouvement naturel qui ne demande aucun effort ...

Se nourrir à sa propre source ...

Percevoir qu'il n'y a pas de division mais une danse d'expressions d'une même chose ...

Le détachement dans la pratique : une matrice d'Amour dans laquelle les faits se transforment...

Tous ces mots sont en complète résonance avec l'air du temps, avec l'expansion de conscience que semble permettre l'ère du Verseau :

le principe de la correspondance prend peu à peu le pas sur le principe de causalité,

la structure sphérique, globale, féminine s'installe à la place d'une structure linéaire, masculine,

la créativité s'épanouit : la métamorphose en est l'expression à son plus haut niveau,

la notion de hiérarchie disparaît : un enfant peut donner une séance, on part de ce que l'on est,

en reconnaissant comme seule autorité sa propre autorité, chaque individu a sa place dans le groupe et enrichit le groupe,

un nouveau langage émerge débarrassé du déterminisme de la causalité,

un nouveau rapport au sacré : tout est communion, rien n'est séparé, tout est Vie, manifestation de la Vie.

Le détachement en pratique : « noter un fait, reconnaître sa présence, le laisser être », sésame pour l'ère nouvelle, structure matricielle au service de la conscience et de la transformation est à notre disposition.

Table des matières

Introduction	2
Une technique du toucher	4
Métamorphose	6
Genèse	8
Le détachement	10
La séance, exemples	12
Aider	17
La transformation	18
Le principe de la correspondance	19
Les mots	20
La Metamorphic Association	21
Bibliographie	22
Apprendre	23
Conclusion	25
Table des matières	26
Gaston Saint-Pierre : autobiographie	27

Gaston Saint-Pierre : autobiographie.



Photo : Tuor

Quel est le but d'être ici sur terre ?

Cette question m'a accompagné depuis mon adolescence. En 1963, j'ai émigré du Canada en Angleterre et travaillé presque 14 ans comme agent de change à la City de Londres. Cette question de but me hanta jusqu'à ce que je sois capable d'abandonner la vie de bureau et de commencer une carrière d'enseignant Montessori. Était-ce le but de ma vie ? Le bonheur et le sentiment d'accomplissement que j'éprouvais en enseignant aux enfants pouvait le laisser penser jusqu'à ce que je rencontre Robert St. John. Il soignait des enfants handicapés en utilisant différentes thérapies et il cherchait comment obtenir des changements permanents aux niveaux mental et physique. Il nomma son travail Métamorphose.

Etre n'a pas pour but d'être.

J'ai créé la Metamorphic Association, association à but non lucratif,

devenue en 1984, organisation à but éducatif (Educational Trust). Mon travail a consisté à faire connaître la Technique de la Métamorphose en animant des ateliers sur le plan international, en publiant des livres et des articles, en formant des praticiens devenant à leur tour enseignants.

Il n'y a pas de chemin qui mène au sommet de la vague. La puissance qui la fait surgir de l'océan est la même puissance qui fait battre notre cœur. Être se révèle de son propre gré. La quête prend fin.

Quand les praticiens de Technique de la Métamorphose donnent ou reçoivent des séances, avec le détachement, ils travaillent selon cette prise de conscience. Clients et praticiens boivent l'eau pure de la Source, de la Vie qu'ils sont.